

L'Énarchie en (in) action

Posté le : 17 janvier 2018 11:56 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Humeur, Economie et politique

Si un observateur avait réellement besoin de fixer son idée sur ce qu'est l'Énarchie, il lui suffirait de suivre le Président Macron à la trace.

Élu non pas sur la promesse d'un changement comme l'Énarque Giscard mais sur celles de « révolutions », il faut bien forcer les doses, le jeune élu a prétendu changer tout ce qui devait l'être avec l'énergie et la détermination sans faille que son âge et son tempérament permettaient.

Le voici donc qui abandonne le projet de Grand Aéroport de l'Ouest de la France au profit de hors-la-loi.

Le voici donc qui met des péages à l'entrée des grandes villes.

Le voici donc qui gorge à ce point d'impôts le pays, tout en prétendant le contraire, que plus personne ne sait si, au final, le prélèvement global de 2018 ne sera pas supérieur à celui de 2017 fortement augmenté par rapport à 2016.

Le voici donc qui se satisfait de la troisième baisse de la natalité consécutive en France avec une nouvelle baisse de la fécondité. L'énarque président précédent avait mis fin au principe même des allocations familiales. Entre un Énarque qui n'a jamais voulu se marier et un Énarque qui n'aura jamais d'enfant, la politique familiale aura toujours été un peu hésitante. Mais on permettra aux homosexuelles d'acheter des bébés.

Le voici donc qui prend des mesures invincibles sur le front de l'immigration sauvage : contrôler l'identité des immigrés dans les centres de secours que les fonctionnaires ont concédé à des associations qui ne vivent que de cela et qui crient inlassablement « toujours plus ».

Le voici donc qui laisse augmenter encore le nombre de fonctionnaires, alors qu'il avait promis plus de 120 000 suppressions de poste.

Le voici donc qui laisse grimper sans vergogne la dépense publique puisque la conjoncture internationale est meilleure, sans aucune réforme de compétitivité.

Les grandes entreprises para-étatiques ou étatiques françaises sont toutes à l'agonie. Mme Borne, énarque, ancienne directrice de la stratégie de la SNCF, est censée tancer son ancien président, M. Pepy, « l'homme qui rit dans les cimetières » de la SNCF, homosexuel déclaré dont on évoque les relations avec le directeur de Radio France, beau jeune homme également ami du Président, condamné pour favoritisme à de la prison. Le bon Pépy viserait la présidence d'Air France, quasiment en ruines. De même que l'énarque Parly après avoir ruiné vraiment les finances de la SNCF s'est retrouvée Ministre des armées. Aucun échec, aucune faillite ne sauraient arrêter un ou une Énarque « spécialiste de l'industrie et du privé ». Airbus abandonnera l'A380, dont, dès le départ les études montraient que le marché de ce bel avion n'était pas là, après avoir enchaîné les échecs avec son transporteur militaire. La filière nucléaire est ruinée. Engie est une catastrophe qui survit en utilisant ses possibilités de prélèvement pour assommer l'usager de factures aussi délirantes dans leur montant que dans l'absence de justifications sérieuses. Ne parlons pas de l'ex France-Telecom.

Tous ces thèmes sont repris de la presse du jour. Sans exception. Une revue de presse des plus significatives.

« C'est la révolution du plumeau et de la plume dans le... » pérorait hier un pilier de bistrot de Montparnasse. On époussette et on recule (nous avons censuré le mot effectivement employé, bienséance oblige), en se maintenant comme on peut, dans la connivence générale d'un tout petit monde de parasites enkystés sur la bête. Le journaliste de base lit le communiqué, en s'exaltant de sa gauchitude qui lui fait pisser quotidiennement la moraline comme un ancien curé n'aurait jamais osé le faire.

A droite l'Énarque Wauquiez doit faire face au « non-paiement de cotisation » de l'Énarque Juppé. Stupeur et tremblement, chez tous ceux qui adorent pédaler dans le vide en croyant soulever des montagnes.

Aux extrêmes, des guignols extrémisent. Ils offrent la caution nécessaire aux Énarques de gouvernement pour qu'ils se maintiennent au pouvoir.

Le Français, né malin, aime l'Énarchie.

Tableau.